



# **MON SILA 2026**

**Du 28 avril au 2 mai 2026**

**Le mardi 28 avril 2026**

**SILA**

**SALON INTERNATIONAL 16**  
DU LIVRE D'ABIDJAN

DU **28** AVRIL AU **02** MAI 2026

Stack of books labeled SILA 1 to SILA 14. A ladder is leaning against the stack. The text "Merci! POUR LE SILA 15" is written in a cursive font.

+225 27 33 763 122  
+225 07 97 906 940

silacotedivoire@gmail.com

silacotedivoire.org

Retrouvez nous sur   

Le Salon International du Livre d'Abidjan (SILA) dans son édition de 2026 a eu lieu du 28 avril au 02 mai 2026 au parc des expositions d'Abidjan. Traditionnellement, le SILA se tenait au Palais de la Culture à Treichville mais depuis 2024, il a été délocalisé au parc des expositions. Si pour le SILA 2025,

d'énormes problèmes de climatisation avaient affecté le Salon, pour l'édition 2026 les organisateurs ont rectifié le tir.

J'étais présent, en ma qualité d'écrivain au stand de la Librairie SILOE Carrefour, belle occasion pour rencontrer les lecteurs et encourager les jeunes générations à la lecture.

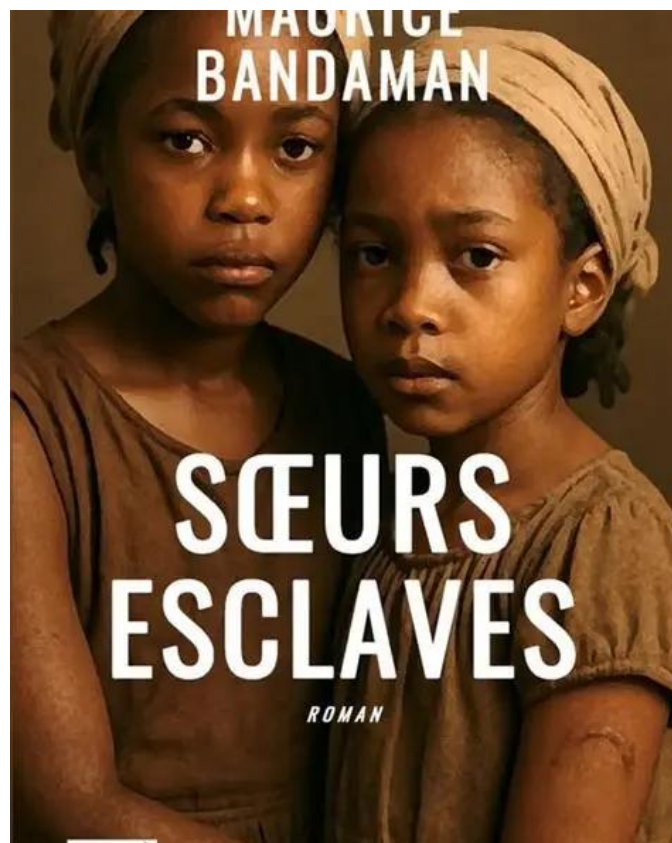
Je présentais plusieurs livres :

- De la Maison des métis aux Orphelinats de Bingerville et Grand Bassam, paru en 2018
- Taxi, Histoires vraies paru en 2021
- Les yeux de Maeva paru en 2023
- Regards croisés paru en 2026
- Salon de coiffure paru en 2026
- La stèle et la pirogue paru en 2026

Pour cette édition 2026, le thème retenu « Lire pour bâtir ». J'apprécie cette délicatesse des organisateurs à associer la lecture à la construction, à l'édification de la personnalité, à l'éclosion d'êtres pensants et réfléchissants, bref à la montée en puissance d'édifices du savoir.

Le Liban est le pays invité officiel, déjà un joli clin d'œil à mon prochain livre dont je finis les derniers passages. Le salon met aussi en avant un monument de la littérature ivoirienne, son

excellence Monsieur l'Ambassadeur Maurice Kouakou BANDAMAN. Il faut rappeler qu'il a été le Président des Ecrivains Ivoiriens de 2000 à 2004 et qu'il vient juste de sortir son dernier livre au titre « *Sœurs esclaves* », ouvrage qui revisite le sombre passé de la traite négrière. Je vais rechercher ce livre car il est inspirant pour moi qui voue un véritable « culte » à l'histoire.



Pour ma **première journée**, celle du mardi 28 avril 2026, j'ai fait les observations suivantes :

- Comme l'année dernière, cette première journée a commencé avec des soucis d'électricité

- La cérémonie de lancement du SILA a été reportée au mercredi 29 avril 2026 pour la raison suivante, le FEMUA effectuait au même moment son lancement.
- 80% des visiteurs de cette journée étaient des élèves, collégiens et lycéens venus arpenter les couloirs du SILA

Comme chaque année, j'ai fait d'heureuses rencontres. Tout d'abord madame Yavo Rachel, professeur d'anglais à l'EMPT de Bingerville. Elle présentait son premier livre au titre « au rythme de l'amour ». Pierrette FAUSTE était au rendez-vous, comme chaque année, de même que Anzata OUATTARA. J'ai revu le Président du SILA, monsieur NDAKPRI. Son obstination et sa persévérance sont entrain de payer puisque le SILA est devenu un événement incontournable.



**Avec Anzata OUATTARA**



**Avec madame Rachel YAVO**

J'ai discuté rapidement avec GRAH Mel, ce biographe chevronné et enfin j'ai découvert une écrivaine du nom de CAMARA Adline. Elle porte déjà plusieurs œuvres dont :

- Meurtrissure indélébile
- L'épouse de l'inconnue
- Une féminité amputée

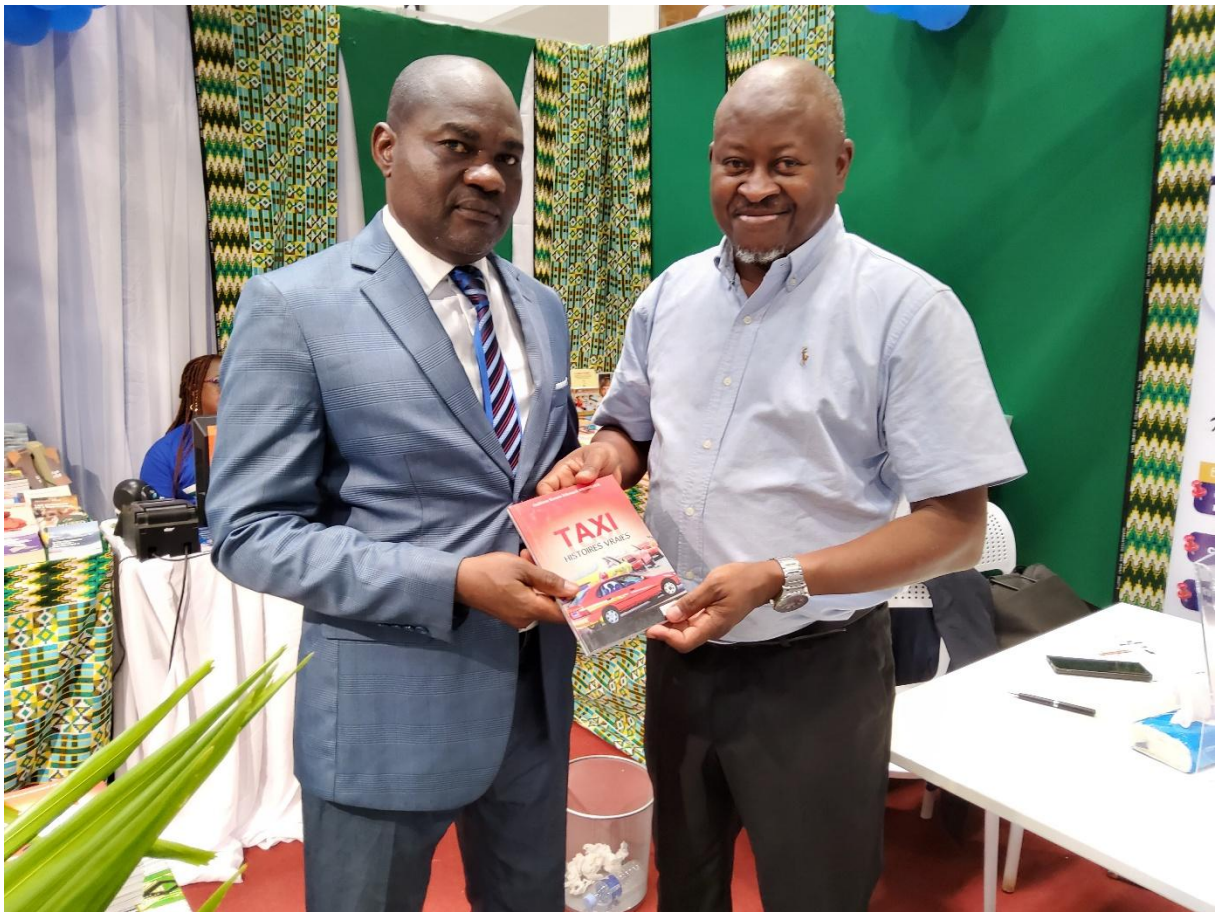


**Avec CAMARA Adline**

A titre personnel, j'ai pu dédicacer quelques livres dont mon tout dernier, « la stèle et la pirogue ». Le tout premier exemplaire a été acheté par une ancienne élève de l'EMPT de la promotion Entraide dont je suis le ... parrain.

Une scène insolite pour moi. Un jeune d'une douzaine d'années s'est présenté à moi en me disant qu'il voulait un de mes livres, mais qu'il n'avait pas d'argent pour payer. Je l'ai

regardé avec insistance en lui demandant s'il était sûr de lire le livre. Il m'a répondu que oui, je lui ai alors offert un livre. Je l'ai fait en pensant à beaucoup de ces jeunes gens qui arpentent les couloirs du SILA, mais qui n'ont pas les moyens de s'acheter un livre.



**Un lecteur séduit par mon livre TAXI**



**Avec ma filleule de l'EMPT, Noura DIABY**

Mes remerciements aux personnels du stand de la librairie Carrefour SILOE pour leur gentillesse et leur patience.



### **Avec Monsieur BABO de la Librairie CARREFOUR**

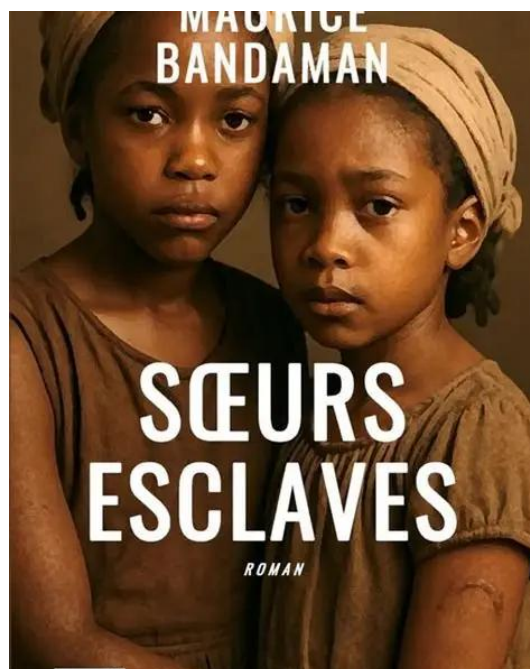
Je ne suis revenu de cette journée qu'avec un seul livre acheté au stand de Rachel YAVO, enseignante à l'EMPT de Bingerville au titre « ***Au rythme de l'amour*** ». Pour la journée du mercredi 29 avril 2026, je vais trouver le temps de faire le tour des stands pour renouveler ma collection de livres.

**Le mercredi 29 avril 2026**



Ma deuxième journée au SILA a commencé pour moi par l'acquisition du livre « *sœurs esclaves* » de son excellence monsieur l'Ambassadeur Maurice BANDAMAN. Je ne me suis pas trompé dans mon choix puisque j'ai aussitôt appris que ce nouveau livre venait d'être sacré « Grand Prix Bernard Dadié »

lors de cette 16<sup>ème</sup> édition du SILA. J'en ai immédiatement commencé la lecture.



Un incident notable est malheureusement survenu pendant ma lecture. Le stand des « *Nounous* », série à grand succès de la télévision ivoirienne a été littéralement pris d'assaut par de nombreux jeunes qui voulaient toucher Franck Vlèhi venu partager son expérience et soutenir un livre produit sur la célèbre série. J'avoue avoir craint le pire tant le désordre occasionné par cette ruée des jeunes était indescriptible. J'ai immortalisé cette véritable cohue.



**Des jeunes devant le stand des nounous, en parti détruit**

J'ai pu rencontrer de nombreux enfants de troupe de l'EMPT venus au SILA avec leurs encadreurs dont Mesdames ESSIS et BROU, deux enseignantes que j'ai connu à l'EMPT lors de mon temps de commandement de 2005 à 2011.

Le Colonel AOUSSOU Dominique m'a fait l'amitié de visiter mon stand et il en est reparti avec plusieurs livres témoignant ainsi de son attachement à la littérature de qualité.

De très nombreux jeunes nous ont visité, des créateurs de contenus, des lycéens et étudiants en grandes écoles, des futurs écrivains et écrivaines...en herbe. Il y a un côté rassurant pour la littérature de voir autant de jeunes présents au SILA mais d'un autre côté, ils sont encore trop nombreux à venir sans option d'achat de livres, vraiment en simples visiteurs.



Des jeunes lycéens du Groupe Scolaire Aimé Césaire m'ont reconnu. Il faut dire que j'y ai délivré une conférence sur l'histoire de la Côte d'Ivoire devant un nombreux public et ils s'en souvenaient.



**Avec les enfants de troupe et leur encadreur Madame ESSIS**



**Avec une jeune créatrice de contenus**

Un professeur de français de l'EMPT a fait partie de mes visiteurs, monsieur DIABY. Il s'est laissé séduire, lui aussi par TAXI, histoires vraies que j'ai pris la peine de lui expliquer.



**Avec Monsieur DIABY, enseignant de français à l'EMPT**



**Avec le Colonel d'Aviation AOUSSOU Dominique**

En cette deuxième journée du SILA, le Chef de l'Etat annoncé a effectivement ouvert le Salon aux environs de 17 heures dans la joie et l'allégresse des grands événements.



**Le Président de la République à la cérémonie de lancement**

Au passage j'en ai profité pour saluer Pierrette FAUSTE, cette autre passionnée de littérature que je retrouve, pleine d'allant sur son stand. Quelle énergie au profit du livre !



**Avec Pierrette FAUSTE**

Cap sur la journée du jeudi 30 avril 2026.



J'ai eu le temps de commencer à lire le livre de BANDAMAN Maurice, « *sœurs esclaves* ».

**Le jeudi 30 avril 2026**



Ma troisième journée au SILA a commencé pour moi par une réflexion à laquelle les organisateurs vont devoir faire face pour les années à venir. La crédibilité et la notoriété du SILA ne sont-elles pas en question avec une telle affluence d'enfants, de jeunes et d'écoliers ?

Je me pose cette question légitime car finalement on voit très peu voire trop **peu d'adultes au SILA** et il y est difficile de

discuter sereinement et sérieusement avec des vrais professionnels du livre (Editeurs, imprimeurs, écrivains, concepteurs de contenus, correcteurs, libraires, etc...). En effet, la présence massive de ces jeunes, si d'une part, elle permet d'ouvrir le livre et de le démocratiser, d'autre part, elle empêche, à mon avis, la vraie promotion de la littérature. Beaucoup de ces jeunes sont carrément en villégiature, ils n'achètent **aucun livre**, ne discutent que très peu avec les auteurs pourtant présents, ne s'agglutinent que vers des stands dits populaires, avec des acteurs de série à succès, des artistes chanteurs qui n'ont pas grand-chose à voir avec la littérature. Comme dirait l'autre « *Ainsi est et va notre jeunesse* ».

Alors que faire ? Faut-il réserver une ou deux dates en exclusivité pour ces jeunes issus des Ecoles et Centres de formation ? Leur ouvrir des espaces dédiés ? Comment faire pour impliquer plus d'adultes dans le SILA (les parents me semblent avoir laissés le SILA aux jeunes. Ces parents ne lisent-ils pas ?) Vrai dilemme qui à mon avis, va donner du fil à retordre aux organisateurs pour les prochaines éditions. Car il est indéniable que l'événement draine du monde et qu'il a un fort potentiel.

D'autre part, la climatisation de l'espace reste à améliorer avec cette affluence.

Pour ce jeudi 30 avril, j'ai décidé de visiter des stands en particulier.

- Celui des Editions la Calebasse ou Chantale Taiba, une artiste chanteuse de Côte d'Ivoire, dédicait son premier livre. Ce ne fut pas facile de la retrouver, la numérotation et l'emplacement des différents stands m'échappant complètement. Son livre s'intitule « ***l'art de parler avec des proverbes*** ». Quand on connaît l'artiste et ses chansons qui véhiculent des proverbes, le ton est donné.



**Avec l'artiste Chantal TAIBA**

- Le stand d'un Officier supérieur de l'Armée Ivoirienne, le Colonel MOULAYE Dao qui nous propose « ***Lumière à***

***l'horizon*** ». C'est le premier officier **en activité** que je voyais sur un stand du SILA pour cette édition. J'en ai profité pour évoquer avec lui la possibilité d'organiser les militaires écrivains, ils sont trop **peu nombreux** et **trop discrets** à mon goût.



**Avec le Colonel MOULAYE Dao**

- Mon prochain livre aura le titre suivant : « ***Du cèdre à l'éléphant*** ». Le SILA vient à propos car le pays à l'honneur pour cette 16<sup>ème</sup> édition est le LIBAN. L'Ambassadeur Maurice

BANDAMAN se trouvait au stand de ce pays. J'ai rapidement échangé avec lui, sans avoir pu faire de photo avec lui. Dommage. Cependant j'ai pu rencontrer une écrivaine libanaise Mona AZZAM. Son livre au titre très évocateur « *les cèdres de Dieu* ».



**Avec Mona AZZAM**

- Toujours sur le stand du Liban, j'ai échangé longuement avec la responsable madame Loubna FAWAZ. Mon projet d'écriture l'a profondément touchée et assez rapidement

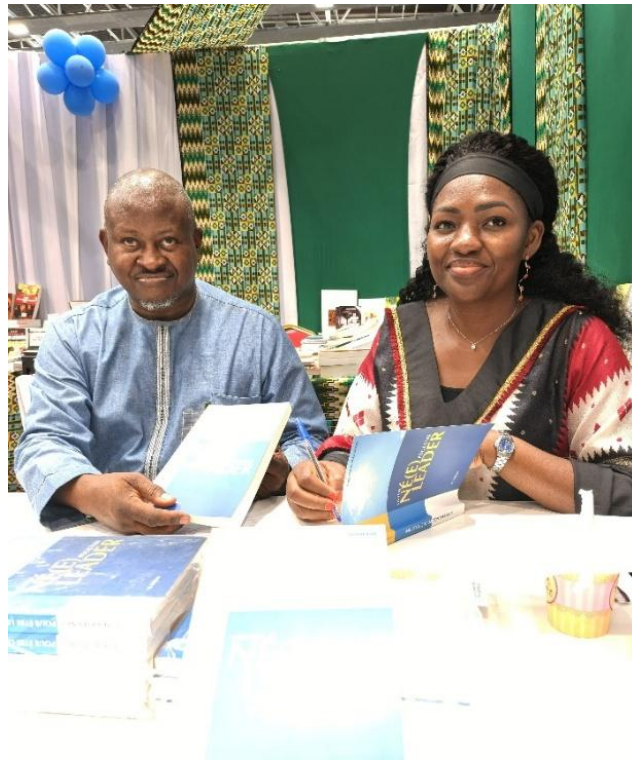
elle m'a ouvert les espaces du stand pour échanger avec des auteurs libanais. Pendant notre entretien, je ne cessais de penser au grand écrivain libanais Khalil Gibran que j'appelle « *le prophète de la littérature* ».



**Avec Loubna FAWAZ**

Enfin, sur le stand de la librairie CARREFOUR, j'ai rencontré Dame Nongo OUEDRAOGO qui propose un ouvrage sur le leadership. Mon cabinet de formation que j'ai créé depuis 2024

est justement consacré à la formation des leaders de demain. Son livre va me permettre d'améliorer mes séances au profit des leaders de demain. Le titre de l'œuvre de Nongo OUEDRAOGO est « ***Vous êtes né(e) pour être leader*** ». Vaste programme.



**Avec Nongo OUEDRAOGO**

Le vendredi 1<sup>er</sup> mai étant férié, je fais relâche. C'est une excellente opportunité pour commencer la lecture des livres achetés à cette édition du SILA.

A samedi donc pour la cérémonie de clôture.

**Le vendredi 1<sup>er</sup> mai 2026**



Ma quatrième journée. Le vendredi 1<sup>er</sup> mai 2026 étant férié, j'ai fait relâche. Je ne suis pas parti au parc des expositions, je suis resté à la maison pour faire le point des livres que j'ai acheté au SILA et surtout, commencer la lecture. Une chose est d'acheter un livre, une autre est de le lire. Ma conviction est faite depuis de longues années, mes compatriotes ne lisent pas beaucoup, et c'est bien dommage.

Voici donc le point des sept (07) livres que j'ai acquis au SILA dans son édition 2026 :

- « ***L'art de parler avec des proverbes*** » de Chantal TAIBA, paru aux Editions Calebasse. 108 pages
- « ***Vous êtes né(e) pour être leader*** » de Nongo Mariam OUEDRAOGO paru à NL Edition. 193 pages
- « ***Sœurs esclaves*** » de Maurice BANDAMAN à Présence Africaine. 385 pages
- « ***Au rythme de l'amour*** » de Rachel YAVO, recueil de nouvelles paru aux Editions KAMIT. 112 pages
- « ***Lumière à l'horizon*** » du Colonel Moualye DAO, aux Editions Tabala.182 pages
- « ***Derrière la porte de la maison*** » de Arlette KOUAME TAPE. 232 pages
- « ***Les cèdres de Dieu*** » de Mona AZZAM, paru aux Editions La pierre blanche. 227 pages

Je me suis donné jusqu'à la mi-mai pour les terminer et je ne croyais pas si bien dire car en une soirée (dans la nuit du jeudi au vendredi 1<sup>er</sup> mai) j'avais fini le premier, celui de Chantal TAIBA. En réalité c'est un concentré de 100 proverbes et il se lit vraiment facilement. Voici les proverbes que j'ai retenu :

- Quand tu vas à la chasse de l'éléphant, et que sur le chemin tu trouves un escargot, prend-le. On ne sait jamais.
- L'essentiel n'est pas d'arriver en premier devant la porte, mais d'avoir la clé pour l'ouvrir.
- C'est par respect que l'éléphant vient détruire ton champ la nuit. Sinon, s'il vient le matin, tu vas faire quoi ?
- Ne verse pas l'eau de ton canari parce que la pluie s'annonce
- Le malheur est un pont vers le bonheur
- Ce qui est gonflé est différent de ce qui a grossi
- Quand on va s'abreuver au marigot, celui qui a vraiment soif ne parle pas, il boit.
- On ne prend pas l'eau au village pour aller au marigot.

En attendant l'apothéose du SILA le samedi 2 mai 2026, je vais poursuivre mes lectures en continuant avec « *sœurs esclaves* ».

**Le samedi 2 mai 2026**



Ce samedi 2 mai 2026, jour de clôture du SILA, j'ai décidé de m'y rendre avec mes deux derniers enfants, Solène et Jean Marc. Je les sais friands de littérature et pour cette fois je vais les guider pour les achats de livres et qu'ils puissent rencontrer et éventuellement échanger avec des auteurs. Je pense que l'une des vraies motivations pour se rendre au SILA est la possibilité de rencontrer des auteurs, ceux-là même qui font vivre le livre.



**Jean Marc et Solène**

Pour cette dernière journée du SILA ma première remarque est positive. En effet, j'ai vu beaucoup plus d'adultes que les fois précédentes. Enfin donc, les parents prenaient d'assaut le parc des expositions. C'est heureux car le SILA a vocation à s'adresser à tout le monde, pas seulement aux jeunes élèves, lycéens ou étudiants.

Au hasard de mes allées et venues dans les couloirs du Salon, j'ai eu l'agréable surprise de rencontrer Madame Hélène LOBE, la présidente de l'AECI (Association des Ecrivains de Côte d'Ivoire). Forte de son remarquable bilan, elle brigue un second mandat. J'en ai profité pour lui exprimer mon inquiétude quant à la distribution en temps et en heure des cartes de membres de

l'AECI. Pour exemple, moi-même, membre actif de l'AECI, je n'ai toujours pas en ma possession mes cartes des années 2025 et 2026, pourtant payées régulièrement. Madame la présidente, je vous interpelle.



**Avec Madame KONE LOBE, Présidente de l'AECI**

J'ai revu Chantale TAIBA qui était en direct sur sa chaîne Facebook et elle parlait de sa participation au SILA à ses

auditeurs. J'ai pu intervenir en direct avec elle car j'avais eu la très bonne intuition de lire et terminer la veille, le livre qu'elle avait écrit. Il s'agit de « ***l'art de parler avec des proverbes*** ». J'ai pu, à la grande joie de Chantal TAIBA, en direct, évoquer les meilleurs proverbes que j'avais retenu de son livre.

Mahoua BAKAYOKO est une écrivaine que j'apprécie beaucoup. A chaque SILA nous nous rencontrons, et la tradition été respectée. Elle m'a dédicacée son dernier livre « ***Malgré les mauvaises cartes*** »



**Avec Mahoua BAKAYOKO**

Mon fils Jean Marc ASSAMOUA a lui aussi fait ses emplettes. Il faut dire que je le talonnais et je voulais qu'il achète des livres

qu'il serait sûr de lire, rapidement. Et son choix m'a convaincu.  
Voici ce qui a suscité son intérêt :

- « ***Aya de Yopougon*** » de Marguérite ABOUET et Clément AUBRERIE. 105 pages
- « ***Zones de turbulence*** » de Fatoumata YODA. 110 pages
- « ***Le prix de l'interdit*** » de Suzanne Didior Bamba. 138 pages.



**Jean Marc ASSAMOUA et Fatoumata YODA**



**Jean Marc ASSAMOUA et Suzanne Didior Bamba**

Les deux écrivaines (Fatoumata YODA et Suzanne BAMBA) ont vraiment échangé avec Jean Marc. Elles ont présenté et dédicacé leurs livres. J'apprécie ces échanges entre lecteurs et auteurs, c'est l'un des grands avantages du SILA que de mettre en relation les lecteurs et les auteurs.

Ma fille Solène ASSAMOUA s'est laissée tenter par plusieurs livres. Il faut dire qu'elle a une longue tradition de lectrice et la littérature n'a plus de secrets pour elle. Jugez-en vous-même avec les livres qu'elle a achetés à ce SILA.

- « **La colère des avortés** » de Boris Anselme TAKOUE.  
203 pages

- « **La bête noire** » de Isaïe BITONKOULIBALY. 289 pages

- « **Les coups de la vie tome 9** » de Anzata OUATTARA.  
99 pages

- « **La bague hantée** » de Christian YAO. 88 pages

- « **Des cris et des silences** » de Magloire ABALE.83  
pages.

- « **Dialyse sous les balles** » de André ADOU.97 pages

- « **A chacun sa vie** » de Fatym KABA. 203 pages.

- « **Guerre silencieuse** » de Seydou KONE.57 pages

Pour Solène ASSAMOUA, c'est dommage, elle n'a pas pu prendre des photos avec les écrivains qu'elle a rencontrés.

J'ai terminé ma moisson de livre en passant à **plusieurs reprises** au stand de monsieur Souleymane CISSE qui envisage de se présenter pour la future élection à la Fédération Ivoirienne de Football (FIF). Mon attachement au football m'a poussé à chercher à rencontrer ce nouveau candidat qui veut réussir là où justement l'icône Didier DROGBA a échoué il y a quelques années. Toutes mes tentatives pour rencontrer Monsieur Souleymane CISSE ont été vaines. Je me suis résolu à quand même acheter le livre qu'il mettait en vente en espérant y trouver ce qui le fondait à croire en ses chances de victoire à la prochaine élection pour la Présidence de la FIF. Vaste programme.

En conclusion de cette journée, je peux avancer que de plus en plus d'adultes sont venus au SILA. Mes enfants ont pu renouveler leur bibliothèque de livres avec la promesse de lire. Si je n'ai pas d'inquiétude pour Solène, mon attention va se concentrer sur Jean Marc. Je ne leur dirai jamais assez ce que la littérature m'a apporté dans mon ascension professionnelle, dans ma formation intellectuelle, dans ma compréhension du monde et dans mon ouverture aux autres. Je suis pourtant un scientifique pur et dur mais je ne m'empêche pas de penser, rêver et vivre la littérature. Quel bonheur que d'être dans un univers de livres !!!